

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

Inclassables

Volume 42, numéro 2, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91702ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Inclassables]. *Lurelu*, 42(2), 74–76.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font. The letter "É" has a small accent mark above it.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Inclassables

1 La quête d'Albert

- Ⓐ ISABELLE ARSENAULT
- Ⓛ ISABELLE ARSENAULT
- Ⓢ LA BANDE DU MILE-END (2)
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 40 PAGES, [4 À 8 ANS], 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Sa maison étant trop bruyante, Albert se réfugie dans la ruelle pour lire en paix. Un tableau abandonné, représentant un coucher de soleil sur la mer, attire son attention, et il se perd dans la contemplation de ce paysage. Sa tranquillité s'avère de courte durée, car ses amis investissent eux aussi la ruelle.

Dans les illustrations réalisées dans des teintes de gris, une couleur domine, mise en évidence dès la page couverture. Le vert symbolise le calme tant recherché par Albert. Les touches de tangerine des rayures de son chandail et du coucher de soleil incarnent la vivacité des membres de la bande et la chaleur de leur amitié. Ces couleurs sont reprises sur les pages de garde qui illustrent la ruelle Clark avec ses cours arrière, celle d'Albert mise en évidence par le vert.

Isabelle Arsenault dédie cette série à «tous les enfants des villes qui illuminent les ruelles de leur imagination débordante». L'imaginaire y tient ainsi une place prépondérante. Albert transpose dans le décor du tableau toutes les actions de ses amis qui prennent alors des proportions démesurées.

Le texte très court, composé uniquement de dialogues, est présenté dans des phylactères. On retrouve presque tous les membres de la bande introduits dans *L'oiseau de Colette*, et le fougueux Jimmy fait son apparition. Ils sont tous réunis sur le sable de la plage pour admirer le coucher de soleil dans la scène finale. Vivement le troisième tome!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 Raymond le bison

- Ⓐ LOU BEAUCHESNE
- Ⓛ KATE CHAPPELL
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Gilles a un livre favori, *Raymond le bison*, qu'il traîne partout et relit avec ce doux plaisir de retrouver un ami de longue date. Hélas, un jour vient où l'enfant et l'album sont accidentellement séparés. Qu'advient-il de Raymond sans son lecteur?

Quel bel objet que cet album au charme délicieusement vétuste! Tout a été songé pour donner à ce livre neuf l'aspect d'un ouvrage usé : marque-page de tissu, couverture faussement décolorée, le nom de trois propriétaires successifs (il reste d'ailleurs une ligne pour le lecteur)... Idem pour le style de l'illustratrice, qui évoque celui des volumes qui s'empoussièrent dans les bouquineries.

Raymond le bison est le chantre de l'amour du livre et de cette étrange amitié qui lie un lecteur à son bouquin favori. Encore davantage que l'intérêt pour la lecture, l'album évoque l'affection qu'on porte à l'objet lui-même, aux soins qu'il mérite, à l'attention qu'on se doit de lui porter afin qu'il devienne le témoignage d'une période partagée. Quel enfant à qui on fait la lecture n'a pas un livre relu *ad nauseam* par ses parents? Quel lecteur adulte n'a jamais été ému en retombant sur un ancien ouvrage jadis aimé puis oublié?

Une histoire touchante qu'on ne se lasse pas de relire.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

3 Peau de vache

- Ⓐ MARIE DEMERS
- Ⓛ CHLOÉ BAILLARGEON
- Ⓢ CONTES CULOTTÉS (2)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 126 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Revamper les contes traditionnels est à la mode depuis quelques années. Marie Demers nous propose sa réinterprétation de *Peau d'Âne*, dans lequel une princesse désespérée formule le souhait d'épouser son propre père. Évinçant d'emblée le malaise œdipien (dans cet univers, les bébés poussent dans les jardins), Demers nous présente une princesse incertaine de son apparence, qu'elle cherche à améliorer derrière trois tonnes de maquillage et un soutien-gorge rembourré. Elle est dégourdie, affirmée et farouchement indépendante – on suit ici la mouvance des «néo-princesses» émancipées et autonomes qui offrent un modèle féminin plus édifiant que cette Blanche-Neige reine du logis sauvée par son prince.

Du point de vue de la narration, on soulignera l'originalité de voir l'écrivaine représentée sur de nombreuses pages afin de créer des apartés avec le lecteur, ce qui donne un agréable effet de connivence. Si la trame narrative suit de très près celle du conte de Perreault, Demers use de ses «inversions» pour piquer délibérément le lecteur afin d'éveiller son sens critique, au sein de l'intrigue elle-même ou par des allusions à peine voilées à notre société (citons les trois prétendants de la princesse : Guy A. Lepiège qui humilie ses invités, Richard Mortifère qui raconte des inepties et Gilbert Moron, boutentrain amateur de clichés nus).

Le résultat est convaincant : l'auteure a su éviter certains pièges et amène une conclusion cohérente.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



4 Le Petit Capuchon bleu

- Ⓐ MARIE DEMERS
- ① LUCILE DANIS DROUOT
- Ⓢ CONTES CULOTTÉS (1)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 126 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Roseline part visiter sa grand-mère dans les bois. En chemin, elle «s'enfargea dans une protubérance poilue», un loup mourant. Roger, malheureux, subit de l'intimidation parce qu'il est différent des autres canidés. De son côté, Roseline vit à Saint-Similaire, où les filles doivent être douces, délicates, discrètes, élégantes, jolies et gentilles. Elle veut se libérer de ce carcan et vivre sa propre vie. Quant à Mémé, elle vit comme elle l'entend dans les bois en s'amusant avec son motocross.

Avec *Le Petit Capuchon bleu* (et *le loup qui voulait s'appeler Jennifer*), Marie Demers revisite le conte classique *Le Petit Chaperon rouge* pour donner son point de vue sur ce dernier et l'actualiser. Ainsi, elle traite de féminisme, de respect des différences, d'estime de soi et de non-conformisme. Le projet, quoiqu'intéressant, n'est pas novateur : certains personnages ont déjà été présentés de cette façon en littérature pour la jeunesse. De même, parfois, à vouloir déconstruire les clichés, on en crée d'autres.

Cela dit, le texte aéré et la narration teintée d'humour d'une narratrice qui s'adresse au lecteur seront appréciés des enfants et des enseignants. Avant de raconter sa propre version de l'histoire, l'auteure résume l'histoire connue, en plus d'expliquer sa démarche d'écriture. Des illustrations dans les tons de gris accompagnent le texte tel un miroir.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 J'ai mal et pourtant, ça ne se voit pas...

- Ⓐ LUCILE DE PESLOÛAN
- ① GENEVIÈVE DARLING
- Ⓢ GRIFF
- Ⓔ L'ISATIS, 2018, 56 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

«On peut n'avoir aucun bleu sur le visage, aucune ecchymose à montrer, mais souffrir de l'intérieur. [...] Nos bleus sont souvent invisibles et si on les rend publics, ils peuvent se retourner contre nous. La société préfère souvent ne pas les voir... » (p. 4) Ainsi commence ce percutant roman graphique dans lequel l'auteure Lucile de Pesloüan, qui a reçu le prix Espiègle avec *Pourquoi les filles ont mal au ventre*, traite de la maladie mentale et des troubles psychologiques qu'elle aborde avec un immense respect. Les crises de panique, les variations de l'humeur, le syndrome prémenstruel, les dépendances aux réseaux sociaux, l'hypersensibilité, l'agoraphobie, l'hypocondrie et le deuil en sont quelques exemples.

Par la narration à la première personne, une vingtaine de personnages témoignent de leur mal-être et de leurs souffrances. Ainsi, le lecteur s'identifie à ces protagonistes ou y reconnaît l'un de ses proches. La fin, porteuse d'espoir, reconfortera les gens concernés et leur offre des pistes de solution.

Les illustrations monochromes, poétiques et symboliques de Geneviève Darling soutiennent les confidences des personnages. Elles font voir leurs souffrances ou encore l'absence de traces visibles de leurs souffrances.

Bref, un livre qui ouvre le dialogue, qui invite à l'ouverture d'esprit et qui, surtout, aide à accepter les différences.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Kid

- Ⓐ AMÉLIE DUMOULIN
- ① ÉMILIE LEDUC
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 40 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,95 \$

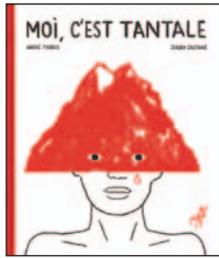
Avant même qu'il ne se soit appelé Kid, les parents de l'Enfant l'ont mis à vendre sur Internet. Un homme l'a acheté dans le but de décorer son appartement. Quand son «propriétaire» est présent, l'Enfant est incité à se comporter comme une plante, aussi immobile et silencieux que possible. Lorsqu'il est laissé à lui-même, l'Enfant passe ses journées devant la télé à se nourrir de biscuits.

Œuvre tout en nuances, *Kid* est un de ces albums qui laissent leur marque et auxquels on repense longtemps après l'avoir refermé. Abordant le sujet de la maltraitance et de la négligence parentale par des métaphores à la fois douces et percutantes, *Kid* incite à s'indigner et à intervenir lorsqu'on est témoin de ce genre de drame.

L'album offre plusieurs degrés de lecture : fable surréaliste, œuvre dénonciatrice, incitation à regarder par-delà les apparences, livre cathartique... et une poignante sensibilisation aux séquelles irréversibles qui peuvent survenir chez l'enfant négligé. Pour chacun de ces niveaux d'interprétation, une autre dimension est acquise en relisant l'album dans l'obscurité, car certaines pages révèlent du texte supplémentaire en brillant dans le noir. Les plus jeunes lecteurs devront probablement être guidés dans leur compréhension du non-dit, ce qui saurait amener d'intéressantes discussions.

Paradoxalement crédible malgré son scénario surréel, *Kid* offre un récit très fort qui ne laisse pas intact.

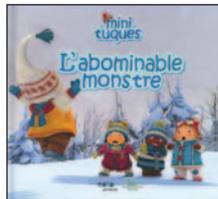
SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



1



2



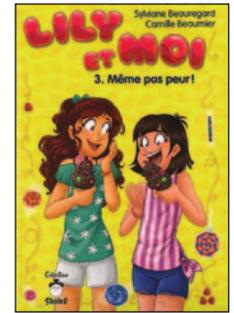
3



4



5



6

1 Moi, c'est Tantale

- (A) ANDRÉ MAROIS
- (I) JULIEN CASTANIÉ
- (C) GRIFF
- (E) L'ISATIS, 2018, 56 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Il faut s'y faire : la narration est assumée par un fragment minéral, le Tantale du titre. Même réduit en poudre métallique, Tantale est doué de conscience, ce qui lui permet de livrer au lecteur des informations d'ordre sociologique ou scientifique. Le récit de sa transformation se fait par le truchement de dialogues avec des jeunes : le petit mineur congolais (Norbert), l'adolescent chinois sur une chaîne de montage électronique (Wang), le garçon occidental qui reçoit un téléphone intelligent en cadeau (Thomas).

Après que ce dernier se soit éveillé à des causes environnementales, un incident relance les tribulations de Tantale : le *smartphone* qu'il habite est envoyé au recyclage... encore en Chine. Hélas, l'élément tantale n'est pas récupéré, n'existant qu'en quantité infime dans chaque téléphone.

Ce n'est pas pour rien que ce livre est traité dans la section «Inclassable». Il est un hybride entre un album de fiction, racontant une histoire, et un ouvrage strictement documentaire (d'ailleurs complété par des pages informatives à la fin). La conscientisation, les menaces à l'environnement, l'épuisement des ressources rares, le travail forcé des enfants, sont les principaux thèmes de cet album.

Il faut faire abstraction de la couverture rebutante et se laisser captiver par le texte d'André Marois, direct dans son approche, flirtant avec le prêchprêcha, mais n'y cédant pas entièrement. Les illustrations intérieures de Julien Castanié, en noir et rouge, sont expressives et efficaces.

DANIEL SERNINE

Aussi reçu

2 Le chasseur de monstres

- (A) FREDRICK D'ANTERNEY
- (I) MATHIEU BENOIT
- (S) LA VIE TERRIFIANTE D'IVRAH NAËL (1)
- (C) PAPILLON
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2019, 186 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Créateurs d'ici – Éditeurs étrangers

La reine et les chevaliers

3 L'abominable monstre

- (A) COLLECTIF
- (I) PRODUCTIONS CARPEDIEM
- (S) LES MINI-TUQUES (5 ET 6)
- (E) ÉDITO JEUNESSE ET VER-O-LIVRE, 2019, 24 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Albums inspirés de la série «Les Mini-Tuques».

Parce que je t'aime

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS
- (I) MARION ARBONA
- (E) ALICE JEUNESSE, 2018, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 22,95 \$, COUV. RIGIDE

4 Les Innus

- (A) MICHEL NOËL ET SYLVIE ROBERGE
- (I) COLLECTIF (PHOTOS)
- (C) JE DÉCOUVRE ET JE COMPRENDS
- (E) AUZOU, 2019, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Une collection présentant les peuples des Premières Nations du Canada : les Inuits, les Algonquiens, les Iroquoiens, les Métis, les Haïdas, les Cris.

5 Le sais-tu?

- (A) MYLEN VIGNEAULT
- (I) MAUD ROEGIERS
- (C) HISTOIRES COMME ÇA
- (E) ALICE JEUNESSE, 2018, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 22,95 \$, COUV. RIGIDE

Séries en cours

Léo à Barcelone

- (A) GABRIEL ANCTIL
- (I) ÉMILIE PÉPIN
- (S) LÉO (13)
- (C) MON TOUR DU MONDE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

6 Même pas peur!

- (A) CAMILLE BEAUMIER, SYLVIANE BEAUREGARD
- (I) MANUELLA CÔTÉ
- (S) LILY ET MOI (3)
- (C) SUMO
- (E) DE MORTAGNE, 2019, 410 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Les castors

- (A) ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN, SAMPAR
- (I) SAMPAR
- (S) SAVAIS-TU? (71)
- (E) MICHEL QUINTIN, 2019, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La chute du monarque

- (A) AMÉLIE BIBEAU
- (S) LILI-LA-LUNE (4)
- (C) ADO
- (E) VENTS D'OUEST, 2019, 270 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

L'ombre du phare

- (A) GUY BOOSHAY
- (S) SPECTRAL (3)
- (C) ADO
- (E) VENTS D'OUEST, 2019, 206 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Juliette à Athènes

- (A) ROSE-LINE BRASSET
- (I) GÉRALDINE CHARETTE
- (S) JULIETTE À... (11)
- (E) HURTUBISE, 2019, 240 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 12,95 \$

La parfaite petite lectrice

- (A) ALINE CHARLEBOIS
- (I) AMANDINE GARDIE
- (S) BÉATRICE (4)
- (C) PREMIER ROMAN
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Roupile a disparu

- (A) YVAN DEMUY
- (I) JEAN MORIN
- (S) LES ROUX (4)
- (E) MICHEL QUINTIN, 2019, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 14,95 \$

7 Le labyrinthe de la licorne

- (A) FREG ET MAKINA
- (I) FREG
- (S) LA BANDE À SMIKEE (7)
- (E) PETIT HOMME, 2019, 52 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE